

Théodore le petit orphelin.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.102

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 698

Description : Planche de 16 images (71-60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 287 mm

Notes : Histoire d'un garçon orphelin pris en charge par un couple de fermiers. Devenu plus grand, le garçon est mis en contact avec son oncle maternel qui récompense le couple de fermiers pour son dévouement.

Mots-clés : Images d'Epinal

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

THÉODORE LE PETIT ORPHELIN.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 698



Des voyageurs de distinction qui allaient en Italie, s'arrêtèrent un jour dans un pauvre hameau de la Savoie; ils avaient avec eux leur enfant qui commençait à peine à marcher.



Dans la nuit un orage terrible s'éleva subitement. Le père prévoyant une catastrophe, se hâta de chercher un asile plus sûr et y déposa son enfant.



Accourant aux cris de sa femme, il se précipitait de nouveau dans la maison qui leur avait d'abord servi de refuge, lorsqu'une avalanche vint fondre sur le hameau et l'ensevelit presque entier.



Le pauvre petit orphelin qui s'appelait Théodore fut recueilli par un vieux montagnard, auquel son père l'avait confié au milieu du danger.



Ce bon vieillard parvint au milieu de l'obscurité à sauver quelques personnes; mais il ne retrouva aucune trace des parents de l'infortuné Théodore.



Il rentra donc bien triste sous son toit qui avait été épargné, en songeant qu'il lui serait impossible de pourvoir longtemps au besoin de son petit protégé.



A quelques jours de là, une jeune fermière des environs, entra dans sa chaumière; elle avait dans les mains une cassette ayant appartenu aux parents de Théodore.



Après avoir causé avec le vieillard et obtenu les renseignements qu'elle désirait, elle sortit et emmena Théodore avec elle.



Dès ce jour Théodore devint le fils adoptif de cette bonne fermière dont la providence s'était servi pour lui donner une nouvelle famille.



Un soir les cultivateurs fatigués des travaux de la journée, se reposaient en s'entretenant de la guerre qui venait d'éclater.



En effet la guerre était déclarée; le son de la caisse vint ébranler l'écho paisible de ces montagnes et le lendemain le hameau fut occupé par les troupes qui se portaient en Italie.



Après une affaire meurtrière qui avait duré bien avant dans la nuit, Théodore sortit et rencontra des soldats qui transportaient un officier général grièvement blessé.



Il s'approcha et offrit de les conduire à la ferme où il avait reçu jadis l'hospitalité et, on le blessé recevant tous les soins que réclamait sa position.



Le blessé fut bientôt en état de reprendre son poste, mais il voulut avant savoir à qui il était redevable de son salut et apprit en même temps les aventures de Théodore.



Son récit et les objets contenus dans la cassette causèrent une émotion extrême au général qui le serra avec transport sur son cœur; Théodore retrouvait le frère propre de sa mère.



A quelque temps de là, les bons fermiers ainsi que le vieillard qui avait d'abord recueilli Théodore, s'élancèrent de se voir tout à coup riches, ils n'avaient pas songé en effet qu'un bienfait n'est jamais perdu.